

ANNE MINAULT-GOUT
Patrick DELEUZE

BALAT II

131

LE MASTABA D'IMA-PÉPI



TOMBEAU D'UN GOUVERNEUR DE L'OASIS
À LA FIN DE L'ANCIEN EMPIRE

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE

1992

BALAT

II

LE MASTABA D'IMA-PEPI

(Mastaba II)

FIN DE L'ANCIEN EMPIRE

ANNE MINAULT-GOUT

Patrick DELEUZE

Levés et plans

Avec des contributions de

Pascale BALLET et Michel WUTTMANN



PRÉFACE DE JEAN VERCOUTTER

Membre de l'Institut

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE

FOUILLES DE L'INSTITUT XXXIII — 1992

CLASSIFICATION DES PÂTES
ÉTUDE COMPARATIVE DE LA CÉRAMIQUE DU MASTABA II
ET DE LA CÉRAMIQUE DES ATELIERS DE 'AYN AŞİL

La céramique du Mastaba II s'intègre globalement parmi l'ensemble de la céramique de Balat, c'est-à-dire du site urbain de 'Ayn Aşil²⁰ et de la nécropole de Qilā' el-Ḍabba, à la VI^e dynastie et à la Première Période Intermédiaire. Elle présente néanmoins certaines caractéristiques qui la distinguent des autres contextes, parmi lesquelles le fait qu'elle offre des aspects exclusivement réservés au domaine funéraire²¹. Diverses observations invitent à y reconnaître une production spécifiquement réservée à l'économie de la tombe.

Outre une différenciation d'ordre chronologique de la céramique du Mastaba II avec celle des ateliers 1-4 de 'Ayn Aşil, cette dernière datée de la Première Période Intermédiaire, on pouvait à juste titre se demander si la céramique du Mastaba II procédait d'argiles présentant des compositions identiques à celle des ateliers. L'étude morphologique a montré que si des points communs existent entre la céramique des ateliers et celle du mastaba quant à la répartition globale des familles techniques, les parallèles précis sont peu fréquents. Dans le cas des moules à pain, qui constituent un des seuls exemples de groupes identiques aux deux contextes, les compositions pourraient être similaires.

Pour ces diverses raisons, les résultats présentés ci-dessous regroupent, en un dendrogramme commun, des céramiques de 'Ayn Aşil, plus particulièrement des ateliers, et des céramiques du Mastaba II.

1. **LE MATÉRIEL ANALYSÉ**²²

<i>Céramique fine / formes ouvertes</i>	N ^{os} échantillons
Coupes convexes, § 1.1	n ^{os} 39, 42, 47
Coupe à lèvre interne (inv. 1317), § 1.3.2	n ^o 45
Bassine à rebord en bourrelet, § 1.4	n ^o 38
Petit vase à col (inv. 2832), § 1.7.1	n ^o 44
Support de vase (inv. 1395), § 1.10.2	n ^o 43
Brûle-parfum/encensoir (inv. 1989), § 3.2.2	n ^o 46

20. Concernant le parallélisme apparent des pâtes et des principales formes, cf. *supra* p. 137.

21. *Infra*, conclusion, p. 193-194.

22. Les numéros des échantillons analysés sont à dissocier de ceux qui correspondent aux dessins de céramiques.

<i>Céramique fine / formes fermées</i>	N ^{os} échantillons
Vases à col :	
— globulaire à fond plat (inv. 2769), § 1.8.5	n ^o 35
— caréné, fond épais (inv. 2741), § 1.8.9	n ^o 37
<i>Céramique grossière</i>	
Moules à pain, § 2.1	n ^{os} 28-30
Jarres à dégraissant végétal (inv. 2847b, 1852), § 2.2.2	n ^{os} 36, 40-41, 48
Terrines, § 2.3	n ^{os} 31-34

Le choix des échantillons analysés correspond aux principales catégories de céramiques caractéristiques du mastaba. Il recouvre donc quelques exemplaires de la *céramique fine* et de la *céramique grossière*. Les échantillons sélectionnés appartiennent, à quelques exceptions près provenant de la superstructure, aux vases des *magasins nord*.

2. RÉSULTATS DES ANALYSES [fig. 35]

Pour comparer les céramiques qui proviennent du Mastaba II et les productions des ateliers de 'Ayn Aşil, on a réuni ces deux ensembles dans une même classification. Les exemplaires de référence des ateliers relèvent des mêmes catégories techniques que ceux du Mastaba II. C'est dire qu'y figurent uniquement des céramiques sans dégraissant ajouté (*céramique fine*) ou à dégraissant végétal (*céramique grossière*), à l'exclusion de tout exemplaire dont le dégraissant serait constitué de plaquettes d'argile silicifiée, catégorie absente parmi les groupes céramiques du Mastaba II.

La classification utilisée est une analyse de grappes en affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites²³. La figure 35 traduit graphiquement les résultats de cette classification. Les céramiques y sont représentées par des traits verticaux à la base du diagramme; elles sont identifiées par leur numéro d'analyse pour les exemplaires du Mastaba II, et repérées par des cercles noirs pour les exemplaires des ateliers.

Les analyses sur lesquelles se fonde la classification des 43 exemplaires étudiés²⁴ ont été faites par fluorescence X. On a utilisé les résultats de dix-sept constituants chimiques. Ce sont : *K, Rb, Mg, Ca, Sr, Ba, Mn, Ni, Zn, Al, Cr, Fe, Si, Ti, Zr, Ce, V*. Bien que mesurés, trois constituants chimiques n'ont pas été pris en compte, par suite de risques de pollution dans le sol (*Na* et *P*), ou d'une précision insuffisante.

23. M. Picon, Le traitement des données d'analyse, *PACT* 10, 1984, p. 379-399.

24. Vingt et un exemplaires du Mastaba II et vingt-deux des ateliers.

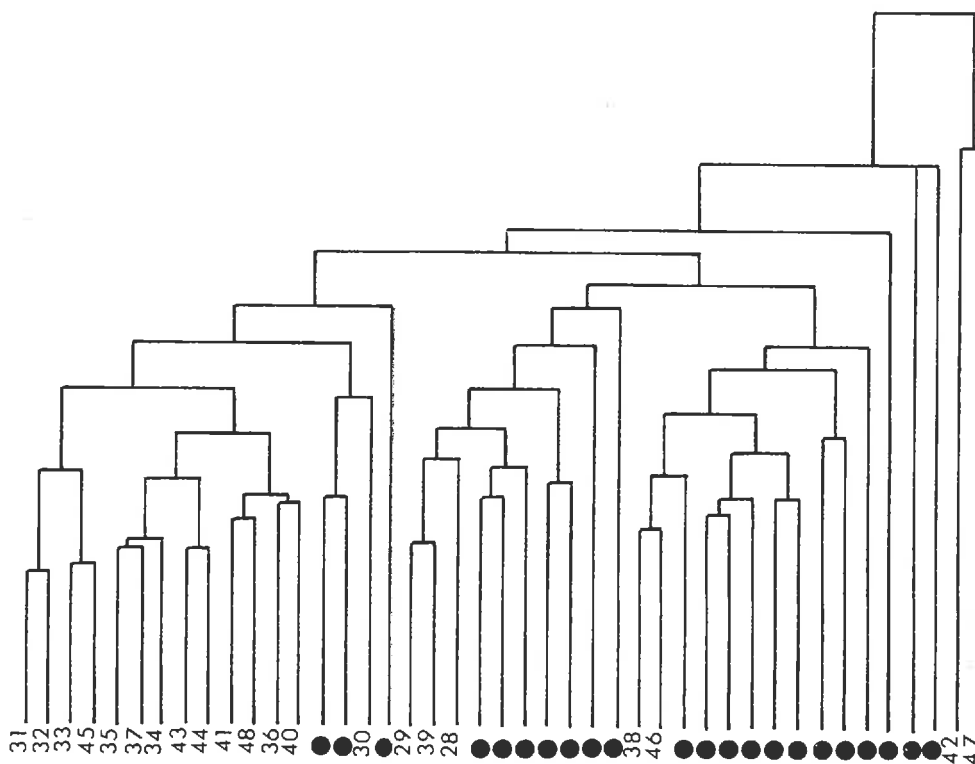


Fig. 35. — Diagramme de la classification par analyse de grappe. Numéros : céramiques du Mastaba II. Points noirs : céramiques des ateliers 1-4 de 'Ayn-Aşil.

La lecture du diagramme obéit aux règles suivantes. Lorsque deux ou plusieurs céramiques ont des compositions qui se ressemblent, elles se réunissent en un même rameau vertical. Plus le rameau vertical qui les réunit part à faible hauteur de la base du diagramme, et plus les céramiques correspondantes se ressemblent. Ainsi peut-on déduire de l'observation du diagramme de la figure 35 que les deux céramiques dont les compositions se ressemblent le plus sont les exemplaires 31 et 32 situés à l'extrémité gauche du diagramme. Ils se ressemblent davantage que ne se ressemblent les deux exemplaires voisins 33 et 45. Néanmoins tous les quatre ont entre eux des ressemblances un peu plus marquées que n'en ont les cinq exemplaires suivants. En revanche, les neuf échantillons qui vont du n° 35 au n° 40 forment un groupe un peu moins homogène, du point de vue des compositions, que le groupe compris entre n° 31 et n° 45.

À l'opposé, on peut affirmer que les exemplaires 42 et 47 se ressemblent et qu'il s'agit de deux exemplaires isolés. Pour le n° 47, les observations morphologiques confirment les résultats de la classification : il s'agit d'une coupelle à bords ondulés par pression digitale externe (§ 1.1.2), dont il existe une petite série de six formes, provenant du *caveau*. Ce type est exclusivement connu au Mastaba II; il est caractérisé, outre l'ondulation du rebord, par la finesse des parois.

L'exemplaire n° 46 possède également des caractéristiques morphologiques qui pourraient expliquer son relatif isolement dans le diagramme. Il s'agit d'un brûle-parfum/encensoir (§ 3.2.2), qui constitue le seul exemple de ce type parmi la céramique du Mastaba II et est inconnu dans d'autres contextes de Qilā' el-Ḍabba et de 'Ayn Aşil.

L'exemplaire du n° 38 est également une forme peu répandue parmi la documentation du Mastaba II (§ 1.4), puisque seules quelques céramiques de ce type sont attestées dans l'équipement funéraire du mastaba.

En revanche, l'exemplaire n° 42, pas moins isolé que les précédents, ne se distingue par aucune caractéristique morphologique particulière.

Le résultat le plus important de la classification c'est de constater sur le diagramme de la figure 35 que les exemplaires du Mastaba II se mélangent mal aux références des ateliers; treize d'entre eux forment un petit groupe isolé, à l'extrémité gauche du diagramme, qui se distingue des exemplaires des ateliers par des taux plus élevés de calcium (*Ca*) et de strontium (*Sr*), principalement. Or les quatre exemplaires, n°s 28-30 et 39, séparés des précédents sur le diagramme, présentent eux aussi ces mêmes caractéristiques, bien que d'une manière un peu moins marquée. On peut donc supposer qu'il y aurait dix-sept exemplaires du Mastaba II, sur vingt et un, qui auraient tendance à former un groupe de composition quelque peu différente des références des ateliers; ils ne s'en sépareraient que partiellement, car les différences de composition sont faibles, et l'échantillonnage un peu trop restreint.

Ayant constaté que les 4/5 des céramiques analysées, provenant du Mastaba II, ont des compositions qui se ressemblent — mais qui sont différentes de celles des ateliers —, peut-on affirmer pour autant que ces exemplaires ont une autre origine? Cela semble probable, car on ne perçoit nulle évolution des compositions dans les ateliers, entre les niveaux les plus anciens et les niveaux récents. Mais il est évident que la valeur de cette observation — et donc la probabilité précédente — dépend du nombre des exemplaires analysés pour les ateliers. Or, ceux-ci sont en nombre limité.

En réalité c'est en termes quelque peu différents qu'il faut poser le problème. En effet, c'est parce que d'autres observations, morphologiques et techniques, suggèrent que le matériel céramique du Mastaba II pourrait avoir été fabriqué pour un usage funéraire, que les différences de composition observées prennent toute leur signification. Elles s'intègrent alors aux autres observations et permettent de considérer avec une probabilité accrue l'hypothèse d'une fabrication particulière à destination funéraire.

On rappellera brièvement que les argiles généralement utilisées pour la fabrication des céramiques²⁵, qu'il s'agisse de la production des ateliers de 'Ayn Aşil ou des céramiques à destination funéraire, sont issues des dépôts de remaniements superficiels des argiles rouges du Crétacé, qui forment le sous-sol de l'oasis²⁶.

25. À l'exception des argiles de type kaolinite employées pour les céramiques à plaquettes d'argile silicifié du site urbain, *Ateliers de potiers d'Ayn-Aşil*, p. 78 sq. et 117 sq.

26. *Ibid.*, p. 82-84.